

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski (1821-1881) : vie et œuvres

I/ 1821-1844 : Enfance, adolescence, études supérieures, premier emploi

30 octobre 1821 : Naissance à Moscou, père médecin à l'hôpital Marie (des pauvres)

1821-1837 : Enfance et adolescence heureuses à Moscou (famille de cinq enfants)

27 février 1837 : sa mère meurt.

Mai 1837-août 1843 : études supérieures à l'École militaire du Génie à Saint-Pétersbourg. En août 1843, il est nommé fonctionnaire à la Direction de l'Armée, au service des plans.

27 mai 1839 : son père est assassiné par ses serfs, atrocement mutilé.

Août 1844 : D. démissionne de son poste. Il a décidé de vivre de sa plume.

II/ 1844-1849 : première période créatrice (Gogol n'est pas loin), cercles intellectuels

- *Les Pauvres gens*, roman 1845
- *Le Double*, roman 1846
- *Chronique de Saint-Pétersbourg*, 1847
- *La Logeuse*, nouvelle, 1847
- *Un voleur honnête*, nouvelle, 1847
- *Les Nuits blanches*, 1848
- *Netotchka Nezvanova*, 1848
- *Un petit héros*, 1849

III/ 1849-1859 : Bagne et relégation :

23 avril 1849 - 15 février 1854 : arrestation, procès, simulacre de condamnation à mort, quatre ans de bagne en Sibérie, à Omsk, suivis de cinq ans de relégation à Semipalatinsk (aujourd'hui au Kazakhstan)

- Le 6 février 1857, à Kouznetsk, D. épouse Maria Dmitrievna Issaeva, née Constant (son grand-père était français) veuve, mère d'un garçon.
- Ce jour-là D. a sa première crise d'épilepsie.

Décembre 1859 : retour à Saint-Pétersbourg (= dix ans d'absence)

IV/ Les années 1860 : l'écriture, la polémique, le jeu, la mort, l'amour

- *Humiliés et offensés*, roman 1860
- *Carnets de la Maison morte*, 1860
- *Récits pétersbourgeois en vers et en prose*, 1860
- Juillet 1860 : D. fonde une revue avec son frère Mikhaïl : Le Temps.
- *Une sale histoire*, nouvelle, 1862
- Juin-septembre 1862 : premier voyage à l'étranger (seul). D. en tire *Notes d'hiver sur des impressions d'été* (« égoïsme européen/fraternité russe »), publié en 1863.
- Août-octobre 1863 : deuxième voyage à l'étranger : à Wiesbaden, D. contracte la passion du jeu, qui le dévorera jusqu'en avril 1871.
- 15 avril 1864 : mort de sa femme Maria Issaeva
- 10 juillet 1864 : mort de son frère Mikhaïl (1864 = l'année horrible)
- *Les Carnets du Sous-sol*, nouvelle, 1864.
- *Le Joueur*, roman, 1866.
- *Crime et châtiment*, roman, 1866 : succès immense, œuvre discutée partout.
- Février 1867 : D. épouse Anna Grigorievna Snitkina, sa dactylographe : elle a vingt ans, il en a quarante-six. Le couple s'aimera et sera heureux.
- 1868 : naissance du premier enfant, une fille, Sofia, à Genève : elle meurt quelques mois plus tard.
- Avril 1867-juillet 1871 : le couple passe plus de quatre ans à l'étranger (surtout à Dresde et à Prague)

- Fin 1867 : D. écrit *L'Idiot*, terminé (difficilement) en janvier 1869.
- Septembre 1869 : naissance du deuxième enfant, à Dresde : une fille, Lioubov.
- Fin 1869 : D. termine l'écriture de *L'Eternel mari*.

V/ 1871-1881 : la grande décennie, heureuse et fertile

- 1870-1871 : D. conçoit et écrit *Les Démons* ; les derniers chapitres paraissent début 1872.
- Avril 1871 : D. cesse définitivement de jouer.
- Juillet 1871 : naissance à Saint-Pétersbourg du troisième enfant, un garçon, Fiodor.
- 1873 : première livraison du *Journal d'un Ecrivain*, avec la nouvelle *Bobok*.
- 1874-1875 : D. écrit et publie en feuilletons *L'Adolescent*.
- 10 août 1875, naissance d'un quatrième enfant, Aliocha, qui mourra subitement le 16 mai 1878. Donc le couple a eu quatre enfants et en a perdu deux : seuls vivront Lioubov et Fiodor.
- 1876 : D. revient à l'écriture et la publication de son *Journal d'un Ecrivain*, qu'il publie mensuellement : il contient de très belles pages : le récit *La Douce* (*Кроткая*), l'hommage posthume à George Sand, l'hommage au poète Nekrassov prononcé à ses funérailles, le récit *La Sentence*.
- 1878 : D. est élu à l'Académie des Sciences, section Belles Lettres : il est au sommet de sa gloire.
- Janvier 1878-novembre 1880 : écriture des *Frères Karamazov*, qui paraissent dans la revue Le Messager russe à partir de janvier 1879.
- 1880 :
 - D. a remboursé toutes ses dettes.
 - A l'inauguration à Moscou, dans la salle comble de l'Assemblée de la noblesse, d'un monument à Pouchkine, l'écrivain qu'il vénère depuis toujours et par-dessus tout, D. prononce un discours d'hommage : c'est son testament littéraire et politique.
- Dostoïevski meurt le 28 janvier 1881 (hémorragies multiples).
- 31 janvier : funérailles nationales et populaires grandioses. 50 000 personnes accompagnent son cercueil à travers la capitale jusqu'à la Laure de Saint-Alexandre-Nevski. Les étudiants veillent toute la nuit dans la chapelle ardente.
- 1^{er} février 1881 : Dostoïevski est inhumé à Saint-Pétersbourg, dans le cimetière Tikhvine, près de la tombe du poète Joukovski.

Anna Grigorievna Dostoïevskaïa (1846-1930), veuve à 35 ans, se consacra à son œuvre, fonda une école à Staraiïa Roussa, où le couple avait acheté une maison de campagne en 1872, rédigea ses souvenirs, publiés en 1930 seulement. Elle mourut en Crimée, à Yalta, en 1930, de la fièvre paludéenne. Anna Grigorievna doit être considérée comme la co-auteurice de l'œuvre : sans elle, Fiodor Dostoïevski n'aurait pu écrire ses chefs d'œuvre.

Le destin posthume de l'œuvre à partir de 1918 :

L'œuvre et l'homme sont critiqués, égratignés, voire violemment condamnés dans les années révolutionnaires et les années 1920, mais non censurés. En 1926-1930, une édition en 13 volumes voit le jour, tirée à 10 000 exemplaires, qui comprend *Les Démons*. En août 1934, Maxime Gorki déclare au 1^{er} Congrès des écrivains soviétiques : « Dostoïevski est un génie, mais un mauvais génie ». La messe est dite, si je puis dire, pour plus de vingt ans, mais la mise à l'écart n'est pas totale, puisque *Les Pauvres Gens* sont édités en 1947, 1951, et 1954 chaque fois à 250 000 exemplaires. En 1935, est publié le premier manuel soviétique de littérature : il consacre un article à Dostoïevski. Cette année-là *Les Démons* sont réédités. Mais son nom a disparu dans la deuxième édition du manuel, en 1938. A partir de cette année, son œuvre est exclue pour une vingtaine d'années des programmes des lycées et des universités.

L'œuvre de D. est réhabilitée en 1956. Une nouvelle édition de ses œuvres, en dix volumes, voit le jour en 1956-1958. Le tirage est de 300 000 exemplaires.

En 1972-1990 paraît la grande édition académique en trente volumes, tirée à 200 000 exemplaires.

En 1988-1996 sort une édition en 15 volumes à Léninegrad/Saint-Pétersbourg.

En 1995-2011, sort une édition en 15 volumes à Petrozavodsk (Carélie).

